

Révélation et prédiction *

par Mère Basilea Schlink **

Dans la chrétienté des origines, les révélations se succèdent de façon presque continue. Ainsi prenons-nous connaissance dans le livre des Actes des apôtres des oeuvres impressionnantes de Dieu, accompagnées de révélations du Saint-Esprit. Car l'Esprit révèle les choses que l'entendement naturel ne peut percevoir. Il ordonne à Philippe d'aller au-devant de l'eunuque éthiopien qui s'en va en solitaire en plein désert au pas de son cheval, lisant Isaïe 53 (Ac 8, 29). Il révèle à Paul la nécessité d'être présent au concile apostolique de Jérusalem (Ga 2, 2), et à Pierre, par une vision d'abord, par une voix ensuite, l'urgence de se rendre auprès du centurion Corneille: *"Trois hommes te cherchent... je les ai envoyés"* (Ac 10, 19-20).

Il montre à Paul qu'il ne doit pas poursuivre son voyage par la Bithynie, mais lui fait voir en vision un Macédonien qui le supplie: *"Passe en Macédoine, et viens nous secourir!"* (Ac 16, 7s).

À Corinthe, le Seigneur parle à Paul dans une vision et lui ordonne de persévérer en ce lieu: *"Parle et ne te tais point, car j'ai à moi un grand peuple dans cette ville"* (Ac 18, 9s).

Par révélation, il envoie l'Apôtre proclamer l'Évangile aux païens: *"Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem, car on n'y accueillera pas le témoignage que tu me rendras... Va, car je t'enverrai au loin vers les païens"* (Ac 22, 17s).

* Tiré de **Quand souffle l'Esprit**, Nature et action du Saint-Esprit autrefois et aujourd'hui.

** Protestante luthérienne, fondatrice de la Communauté évangélique des soeurs de Marie.

Paul déclarera lui-même: *"Par révélation, j'ai eu connaissance du mystère... que les païens sont aussi héritiers, membres du même corps, et qu'ils participent avec nous de la promesse qui a été faite en Jésus Christ"* (Ep 3, 3, 6).

En pleine tempête de la Méditerranée, le Saint-Esprit donnera à Paul, par un ange, en vision, l'assurance qu'il comparaitra à Rome devant l'empereur (Ac 27, 23-24).

Les voyages missionnaires de Paul, tout comme l'histoire subséquente de la mission, sont conduits par de telles interventions directes du Saint-Esprit. Jusque dans le détail, l'Esprit donne ses instructions sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Comme un fil rouge, ces révélations traversent les Actes des apôtres, et les Épîtres aussi. Elles sont appelées dans le Nouveau Testament "apokalypsis", "dévoilement" de ce qui était caché. Le rideau est tiré qui recouvrait ce que notre sens naturel ne pouvait pas percevoir.

Considérez toutes les richesses que ce charisme veut nous transmettre! En général, ce sont des visions et des ordres clairement formulés. Tandis que dans l'Ancien Testament les visions étaient réservées aux grands prophètes, ce don est promis, selon Joël 3, 1, à la communauté entière, comme signe des temps nouveaux. Dans sa prédication, Pierre confirme que ces temps ont commencé (Ac 2, 16). Ce qui fut jadis la prérogative du prophète individuel, est maintenant le don de Dieu octroyé à tous, fils et filles, vieillards et jeunes gens.

Sans doute y a-t-il, dans la communauté néotestamentaire, des prophètes spécialement appelés, mais ils sont organiquement intégrés dans l'Église, et placés sous son contrôle. À côté d'eux, l'esprit prophétique avec ses révélations est à l'oeuvre, réparti dans la communauté sous des formes multiples (1 Co 14, 26).

Souvent une révélation est liée par une

Révélation et prédiction (Basilea Schlink)

vision au retentissement de la voix de Dieu, à une "audition", comme Saul de Tarse en fit l'expérience à l'heure de sa conversion à l'approche de Damas: *"Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?"* (Ac 9, 4).

Et Ananie reçut en vision à Damas cette consigne prononcée par le Seigneur: *"Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi... et je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom"* (Ac 9, 15-16).

L'Esprit donnera alors à Paul l'équipement indispensable, comme il en témoignera plus tard: *"Je n'ai pas reçu ni appris l'Évangile d'aucun homme, mais de Jésus Christ lui-même qui me l'a révélé"* (Ga 1, 12).

Lorsque Paul contemplait les plans de la sagesse de Dieu, révélés aux hommes par le charisme de la sagesse, et qu'il éclatait en adoration, son cœur et celui des autres apôtres devaient être remplis de gratitude pour le don de prophétie. Par là, ils se sentaient sous le gouvernement direct du Saint-Esprit, ils savaient quelle était la volonté de Dieu. Car comme un père s'adresse à son fils, Dieu leur parlait par l'Esprit dans des situations précises, dans des détresses particulières, en face de telles décisions à prendre, leur donnant des instructions concrètes.

Pourtant, ces révélations leur apportaient davantage encore. Le Seigneur ouvrait parfois le ciel même, et Paul était autorisé à pénétrer du regard de la foi, jusque dans le troisième ciel: Dieu avait soulevé le voile (2 Co 12, 1-4). L'Esprit de révélation! Quel cadeau sans prix nous est offert à nous, hommes vivant dans les limitations de la vie terrestre, privés de la connaissance des réalités divines, et qui ne savons souvent pas beaucoup plus que ce qu'aperçoivent nos yeux de chair! Ici nos étroites limites volent en éclat, et quelque chose du monde invisible de Dieu fait irruption dans la vie des siens.

Nous avons ici déjà une anticipation, un

reflet avant-coureur de la vie dans la gloire, où Dieu — comme autrefois au paradis — parle avec les siens en sa présence immédiate.

Jésus a en effet accompli sa promesse: *"Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviendrai près de vous"* (Jn 14, 18); il s'entretient avec eux par le Saint-Esprit, en particulier lorsque ces révélations se font connaître à l'ensemble de l'Église sous forme de prophéties.

Dans le Nouveau Testament, la prophétie se présente comme une communication d'inspiration divine; parfois aussi les paroles du Seigneur glorifié sont placées dans la bouche de ceux qui possèdent ce don, ainsi que cela arrivait aux prophètes de l'ancienne Alliance: *"J'ai mis mes paroles dans ta bouche"* (Jr 1, 9).

C'est de telles paroles qu'il est affirmé: *"Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain rougi dans une fournaise: je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service... Mais ce que j'ai contre toi, c'est que..."* (Ap 2, 18-20).

Jésus, le Seigneur de gloire, prononce ainsi lui-même en présence de son Église des paroles solennelles, il l'interpelle personnellement dans sa situation concrète. Ce sont des paroles prophétiques inspirées à Jean l'apôtre, qu'il est appelé à transmettre dans ses lettres aux communautés chrétiennes d'Asie Mineure. Jésus est réellement présent dans la parole prophétique. Bien que les ayant quittés à l'Ascension, il est parmi les siens, il est présent, c'est-à-dire qu'il leur est contemporain par l'action du Saint-Esprit qu'il leur avait promis. Et c'est par ce même Esprit qu'il s'adresse à eux à la première personne.

On a raison de croire que l'évangile de Jean, quand il parle de l'Esprit qui doit venir après l'enlèvement de Jésus, mentionne l'esprit de prophétie qui parle dans l'Église

Révélation et prédiction (Basilea Schlink)

presque aussi concrètement que le Seigneur aux jours de son incarnation terrestre. C'est ainsi que les disciples ne sont pas laissés orphelins. Jésus leur parlant par l'Esprit d'en haut remplacera ce qu'ils ont perdu par son retour au Père. C'est la raison pour laquelle toute prophétie néotestamentaire correspondra intérieurement au témoignage de Jésus et des apôtres: *"Il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera" (Jn 16, 14).*

Voilà pourquoi: *"Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie" (Ap 19, 10).*

Ce qui préoccupe Jésus en son coeur, il veut le proclamer par le Saint-Esprit sur la terre dans son Église par la prophétie (Jn 16, 13-14). La prophétie est l'expression du coeur même de Jésus dans l'Église, son corps spirituel, l'expression de ses souffrances, de ses joies, de son désir ardent, de ses consolations.

C'est pourquoi l'Apôtre insiste en disant: *"Aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie" (1 Co 14, 1), "... aspirez au don de prophétie" (v. 39).*

Paul a à coeur que ce don soit richement présent dans la communauté, parce que l'Église doit être éclairée par la prophétie sur ce qu'elle a besoin de connaître actuellement. Aussi ce don a-t-il joué un rôle capital dans les Églises du Nouveau Testament. Le substantif "prophète" s'y trouve 144 fois, le verbe "prophétiser" 28 fois, la notion de "prophétie" 19 fois.

Il nous est dit par exemple qu'une grande famine est prédite à la communauté par Agabus, afin que celle-ci s'y prépare (Ac 11, 28), ou bien il est annoncé à l'apôtre Paul, par des voix prophétiques, que des afflictions et des chaînes l'attendent en maints endroits (Ac 20, 23; 21, 4,11). Ce don est aussi attribué à des femmes, puisqu'en entrant dans la maison du diacre Philippe, Paul apprend que ses quatre filles sont prophétesses (Ac 21, 9).

Dans l'Ancien Testament déjà, il est dit: *"Quand il est privé de révélation, le peuple vit sans frein" (Pr 29, 18).*

Pourquoi? Parce que la prophétie renferme en soi le dévoilement du péché. Au temps de sa vie terrestre, Jésus pénétrait les pensées et les mouvements des coeurs et il ne craignait pas de mettre en plein jour ce qu'ils contenaient de plus caché. Il le fait de nouveau dans l'Église par l'esprit de prophétie. Nous le voyons agir ainsi de façon bouleversante au milieu des croyants par le châtement que le mensonge d'Ananie et de Saphire attira sur eux (Ac 5, 1-11). D'autre part, il s'est produit que des incroyants furent convaincus de péché et jugés en eux-mêmes par le dévoilement subit de secrets qu'ils tenaient cachés dans leur for intérieur; ils furent amenés à se prosterner devant Dieu, proclamant ainsi sa présence réelle au milieu de l'assemblée (1 Co 14, 24-25).

La crainte de Dieu s'emparait alors de l'Église, la crainte du Jugement se saisissait des hommes, ils étaient convaincus de la gravité de leur faute devant le Dieu trois fois saint. De tels ébranlements conduisent à la repentance, à la conversion et au pardon de Jésus Christ. Car, quand celui qui prophétise dit les paroles de Dieu, le jugement de Dieu atteint et transperce comme une épée à deux tranchants.

Quel don de grâce — oui, réellement un don de grâce souveraine — que le don de prophétie! Il suscite une crainte salutaire chez le croyant comme l'incroyant, les fait sortir de leur relâchement et de leur indifférence face au péché, découvre ce qui est dangereusement dissimulé, expose la faute à l'éclairage d'en haut, et fait s'effondrer le pécheur devant Dieu, qui se révèle à lui comme le Dieu vivant, et il lui rend gloire (1 Co 14, 25).

Aux richesses que le don de prophétie renferme, appartient aussi le dévoilement de l'avenir. *"Écris ce que tu as vu, ce qui est et ce qui doit arriver ensuite" (Ap 1, 19).*

Révélation et prédiction (Basilea Schlink)

Jean, le voyant, reçoit cet ordre, en vue de transmettre ce qui lui a été dit sur l'avenir. À côté de cette prodigieuse prophétie apocalyptique soulevant le voile sur ce qui va venir, Dieu a suscité de temps à autre des prophètes d'envergure modeste, à qui était donné un aperçu sur le proche avenir.

Cependant, la prophétie est encore plus que cela. La prophétie n'est pas seulement la capacité d'annoncer les choses futures, mais le don de pénétrer divinement le passé, le présent et l'avenir, et de communiquer ce qui a été perçu. Elle apporte ainsi une parole d'avertissement, d'exhortation, ou un appel à la repentance, qui contient l'interprétation de la volonté divine pour le présent, souvent à l'adresse de l'Église entière, ou d'un peuple, ou de la situation d'ensemble des nations. Par l'illumination spontanée du voyant, Dieu donne à celui-ci une parole inspirée pleine de signification, disant quelle heure vient de sonner à l'horloge du monde.

Parce que le don de prophétie est une réalité si sainte, confiée aux hommes dans leur faiblesse manifeste, l'apôtre Paul trace de claires lignes directrices, afin de distinguer la vraie de la fausse prophétie. La prophétie doit être conforme à l'Écriture; elle doit être toujours "jugée" par quelques membres de la communauté pour que soit confirmé ou infirmé ce qu'elle déclare (1 Co 14, 29; 1 Th 5, 21). Le voyant prophétique doit être en accord avec la foi de l'Église. Il est responsable de ce qu'il communique, il doit prendre soin de ne rien dire qui émanerait du psychisme humain, de la vanité ou de l'esprit de domination, et même se garder de devenir l'instrument de l'esprit qui vient d'en bas, car *"les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix"* (1 Co 14, 32).

Parce qu'il participe personnellement à la prophétie, sa responsabilité est grande à l'égard de ce qu'il énonce.

Ce don prophétique, utilisé sous la discipline de l'Esprit, est un porte-parole de Dieu; il est d'une très grande importance pour l'Église; sa portée s'étend souvent bien au-delà de la communauté locale et des hommes qu'il atteint immédiatement. Aussi, partout où l'on est revêtu de l'esprit de prophétie, il importe d'être sans cesse rempli de reconnaissance, de stupéfaction et d'adoration en présence de notre Seigneur Jésus Christ, qui s'abaisse jusqu'à s'approcher des hommes tels qu'ils sont pour leur parler, se révéler à eux par l'Esprit.

